

# Histoire de la construction de la chapelle Saint Georges à Blancheface.

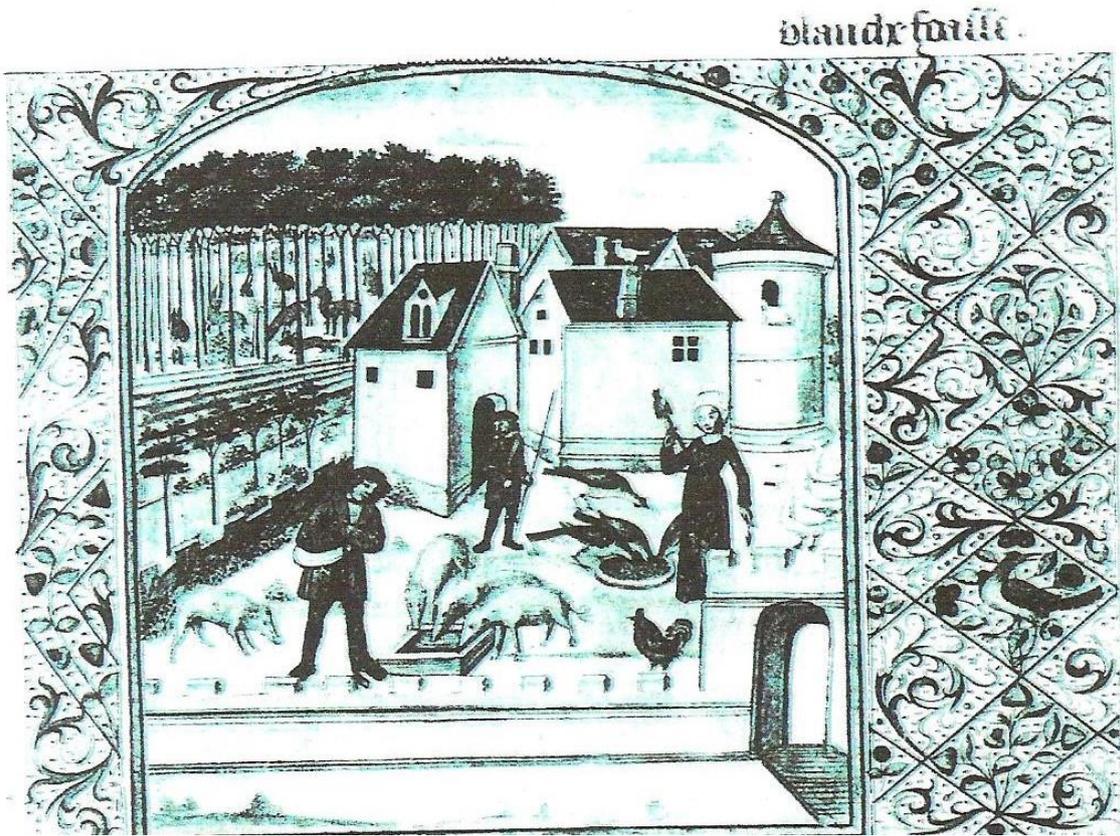
**Préambule :** Sermaise est un petit village du Hurepoix proche de Dourdan. Il est composé de cinq hameaux, Sermaise le bourg, Mondétour, Blancheface, Le Mesnil, et Monfrix, témoignant d'une occupation plus que millénaire. Blancheface, anciennement « Blanchefouasse » du nom d'une galette possédait un château datant d'avant la guerre de Cent Ans avec une chapelle castrale.

La construction de cette chapelle va faire l'objet de cet article ainsi que la généalogie des seigneurs de Blancheface. La chapelle Saint Georges reste aujourd'hui pratiquement intacte « dans son jus » depuis 700 ans où elle a servi de lieu de foi pour quelques villageois. Il y a 50 ans, à mon arrivée dans la région, une messe y était dite chaque mois par le curé de Saint Chéron qui avait une vénération pour le saint protecteur de cette chapelle Saint Georges.

Nous sommes en 1328 à la mort de Charles IV roi de France, quelques années avant la Guerre de 100 ans qui dura officiellement de 1337 à 1448.

C'est l'époque des chevaliers, de leurs vassaux et des fiefs. Dourdan appartient au roi de France.

Dans la prévôté de Dourdan et le Bailliage de Dourdan (datant de 1329) le fief de Blanchefouasse appartient à la famille de Crosne et le suzerain du fief, Guérin de Crosne décide de construire un château pour protéger ses gens des bandes de pillards qui ravagent la région (en 1324). La chapelle castrale édiflée ensuite en 1328 a été consacrée à Saint Georges le 18 février 1329. Guérin de Crosne était écuyer de Robert II de Dreux.



Château de Blancheface : Elevage des porcs et nourriture des faisans.

Cette figure représente le château de Blancheface tel qu'il devait être au 15<sup>ème</sup> siècle :

Enluminures du terrier de Marcoussis (1490) d'après publication du comte Durrieux



## La Chapelle Saint Georges

|            |  |            |  |
|------------|--|------------|--|
| 1220       | construction château de Dourdan        |            |  |
|            | debut de la construction st sulpice de |            |  |
| 1260       | Favières                               |            |  |
| 25/08/1270 | mort de saint Louis                    |            |  |
| 1315/1316  | famine en France et Ile de France      |            |  |
| 1326       | mort de Charles IV -revendication      | 1326       | Construction château de blancheface  |
| 1328       | heritage par Reine d'Angleterre        |            |  |
| 1329       | Institution du bailliage de Dourdan    | 18/02/1329 | Guerin de Crosne<br>Consecration Chapelle St Georges   |
| 1337       | Debut de la Guerre de Cent ans         |            |  |
| 1358       | épidémie de peste noire en Essonne     |            |  |
|            | guerre civile Bourguignon à Dourdan    |            |  |
|            | Charles II de Navarre dit Charles le   |            |  |
| 1358       | Mauvais brule Arpajon                  |            |  |
| 1415       | Bataille d'Azincourt                   | 1388       | Renaud d'Ecosne<br>Seigneur de Blancheface   |
| 1428       | Siège de Dourdan par les Anglais       |            |  |
| 1453       | fin de la Guerre de Cent ans           |            |  |
|            |  | 1455       | Pierre Descrosne<br>Seigneur de Blancheface  |
|            |  | 1497       | Catherine de Crosne<br>Dame de Blancheface   |
|            |  | 1597       | David de Hemery<br>Seigneur de Blancheface   |
|            |  | 1661       | Marie de Médicis<br>Haute cour justice donnée Marquis de Bâville                                       |
|            |  | 1662       | Guillaume de Lamoignon<br>Achat fief de Blancheface  |
|            |  | 1663       | Guillaume de Lamoignon<br>Vente du fief et chapelle à Hotel Dieu de Paris                              |
|            |  | 1732       | François de Hemery<br>vente seigneurie de la paroisse de sermaise<br>à Chrétien Guillaume de Lamoignon |
| 1789       | Révolution française                   | 1796       | Vente aux enchères du chateai et chapelle  |
|            |  | 1946       | Luciel Alix<br>vente au diocèse de Versailles  |
|            |  | juin-46    | Chapelle rendue au culte   |

## **Généalogie des familles d'Escrones et d' Hémery, Seigneurs de Blancheface.**

Il est difficile de suivre au cours des siècles, la propriété du château et de la chapelle de Blancheface, car au temps de la féodalité, Sermaise était le siège d'un grand nombre de fiefs plus ou moins importants dépendant de seigneurs différents. Nous avons représenté ci après les arbres généalogiques des deux familles principales d'Escrones et d' Hémery qui ont possédé le château du début du 14<sup>ème</sup> siècle au 17ème. Elles avaient de nombreuses branches. Les droits étaient en principe transmis aux fils aînés, mais pouvaient être divisées et ou transmis aux filles si les garçons n'avaient pas de descendance. Il ne faut pas accorder trop d'importance à cet essai de reconstitution qui comporte sans doute beaucoup d'erreurs en compulsant les arbres généalogiques. Il est compliqué de faire la différence entre les différents seigneurs ou dames possédant les terres, fiefs, ou le chateau ou même la paroisse ou le droit de justice ou le droit de chasse ce qui est le cas pour Sermaise et Blancheface.

Le château et la chapelle Saint Georges ont été construits entre 1324 et 1326 et la chapelle inaugurée le 18 février 1329 par Guérin d'Escrones. La famille d'Escrones est une famille très ancienne et fort connue en pays chartrain.

En 1207-1209, Garin I est le seigneur d'Escrones près de Gallardon.

Son petit fils Garin II alias Guérinot est en 1301-1304 un des écuyer attaché aux enfants de Philippe le Bel. En 1323 il est chargé de la procuration de Robert de Dreux. Il semble que ce soit lui le chatelain constructeur du château de Blancheface et de la chapelle castrale en 1329. Il eut deux enfants, d'Escrones Ameline, Dame d'Eclimont, et d'Escrones Renaud, né en 1290, qui épouse autour de 1315 Dame Pernelle de Corbeil. Tous deux sont signalés comme dame et sieur de Blancheface dans des aveux de 1388.

Quelques générations plus tard, Pierre Descrones ayant épousé Catherine de Mazzis le 12 juin 1476 à Dourdan ( Jean de Mazzis est gouverneur de Dourdan) est signalé comme seigneur de Blancheface en 1455.

En 1497, leur fille Catherine Descrones ayant épousé Gilles d'Hémery est signalée Dame de Blancheface(1497). La seigneurie de Blancheface va passer à la famille d'Hémery par ce mariage.

D'Hémery François puis D'hémery David sont signalés comme seigneurs de Blancheface en 1587. D'Hémery Elisabeth en se mariant avec d'Aussy Jacques

en 1802 lui apporte le fief de Blancheface (signalement 1618). Ensuite le fief passera à d'Aussy Louise et d'Aussy Jean VI.

### **Devenir du château et de la chapelle.**

Le fief de Blancheface, son château et sa chapelle ont été possédés pendant plusieurs siècles par les familles d'Escrones et d'Hémery. Au 17<sup>ème</sup> siècle, il passa dans les mains de Guillaume de Lamoignon, seigneur de Baille, puis fut revendu à l'Hôtel Dieu de Paris :

**1662** : « Des biens saisis sur Jacques de Cistenay, chevalier, seigneur, baron de Blancheface, du Mesnil, la terre et seigneurie de Blancheface achetée, tant en fief qu'en roture, par Guillaume de Lamoignon pour 52.800 livres, revendue par lui l'année suivante avec le Mesnil (891 arpents) pour 45.800 livres à l'Hôtel Dieu de Paris. »

Archives de l'Hôtel Dieu de Paris

Cité dans « Chronique de Dourdan médiéval par C. Guyot page\_362

La propriété resta à l'Hôtel Dieu de Paris jusqu'à la Révolution. Le château fut détruit à une date inconnue et remplacé par le « Prieuré » actuel. La chapelle ne fut pas touchée. A l'époque de la Révolution le prieuré est composé d'une grande ferme avec grange, écurie, vacherie, bergerie, porcherie, colombier.

A la Révolution, l'ensemble fut vendu aux enchères et eut de nombreux propriétaires pendant le 19<sup>ème</sup> siècle.

On retrouve la chapelle comme grange désaffectée au début du 20<sup>ème</sup> siècle par Mr Lucien Alix qui la revend le 25 mars 1946 à l'association diocésaine de Versailles. La chapelle fut rendue au culte en juin 1946.



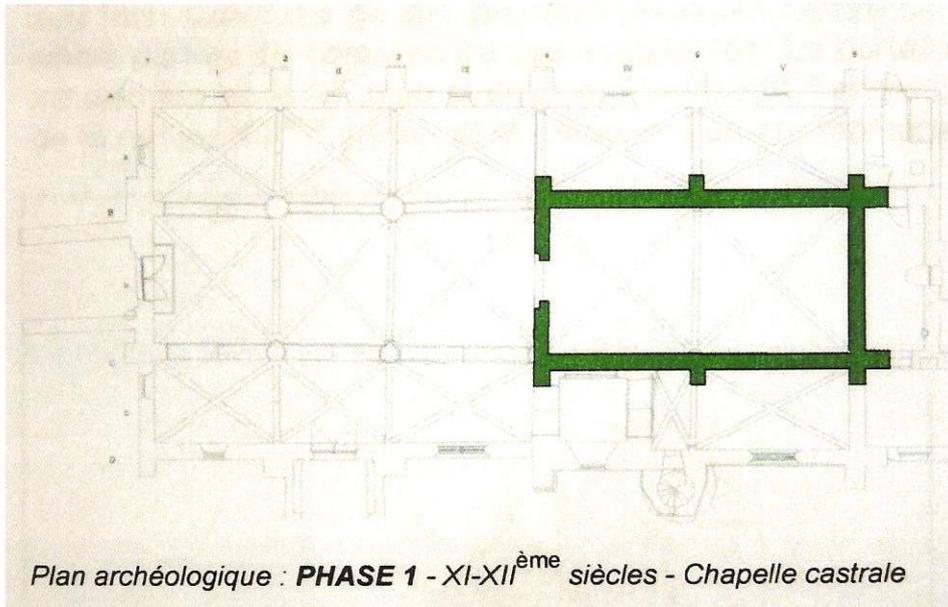


## Les chapelles romanes du 14<sup>ème</sup> siècle de la région

Nous avons retenu trois chapelles romanes construites au 13<sup>ème</sup>- 14<sup>ème</sup> siècle dans la région :

1. La chapelle Saint Georges de Blancheface dans le village de Sermaise. Chapelle castrale, elle a été construite par Guérin de Crosne, seigneur de Blanchefouasse en 1328-1329 et consacrée en février 1329.
2. L'église Notre Dame de l'Assomption située dans le bourg de Sermaise. Un article de J.J. Immel présente l'histoire de cette église, initialement consacrée à Sainte Anne, mère de la Vierge Marie. Elle aurait été construite en plusieurs phases, dont la première sous la forme d'une chapelle castrale du 11<sup>ème</sup>-12<sup>ème</sup> siècle, remaniée au 13<sup>ème</sup> siècle et dont les dimensions seraient très proches de la chapelle de Blancheface.
3. La chapelle de Valpuseaux, consacrée à Notre Dame de Varennes. Elle fut construite en 1313 par Hugues de Bouville et ressemble à la chapelle Saint Georges. Elle est orientée Nord Est. Il est logique de penser que ces trois chapelles ont été construites selon les mêmes règles et même par le même maître d'œuvre pour deux d'entre elles. Les figures suivantes montrent les trois chapelles, la chapelle Saint Georges de Blancheface, la partie initiale de l'église de Sermaise et la chapelle de Varennes.





### Caractéristiques des trois chapelles

Les dimensions respectives des trois chapelles sont les suivantes :

- Chapelle de Blancheface :
  - Largeur interne-5,6 mètres-17 pieds, largeur extérieur- 6,9 mètres

- Longueur interne-11,12 m. -34 pieds, longueur extérieur 12,5 m.
  - Construction en double carré, orientation vers ENE 10°
- Chœur de l'église de Sermaise :
  - Largeur interne- 5,9 m 18 pieds
  - Longueur interne-12,25 m.-37 pieds
  - Double carré, orientation N E
- Chapelle de Valpuseaux, elle est plus petite :
  - Largeur interne-4 m.-12 pieds, externe 5m
  - Longueur interne 8,1 m.-12 pieds, externe 9,1 m. – 24 pieds
  - Double carré, orientation E N E 20°

## **Orientation de la chapelle de Blancheface**

Au Moyen Age, toutes les églises étaient « orientées », c'est-à-dire tournées vers l'orient, l'Est. L'entrée de l'église est souvent à l'Ouest. Elle symbolise l'accès au temple et à la culture divine. L'autel constitue le centre primordial, autour duquel s'organise toute l'église. Il a pour but de matérialiser le lieu où le contact avec Dieu est possible. Il est situé vers l'Orient.

### **Le Poteau**

Vincenot, dans « Les étoiles de Compostelle » donne une description de la première opération dans la construction d'une église :

« Celui qui semblait être le chef de chantier commandait pour l'heure huit hommes qui tenaient un grand pieu bien droit de huit à neuf mètres de long... En un rien de temps, la poutre fut mise debout, par ces gens qui semblaient bien connaître leur affaire. »

Cette poutre matérialise le centre de l'autel et toute l'orientation s'effectue autour de ce centre.

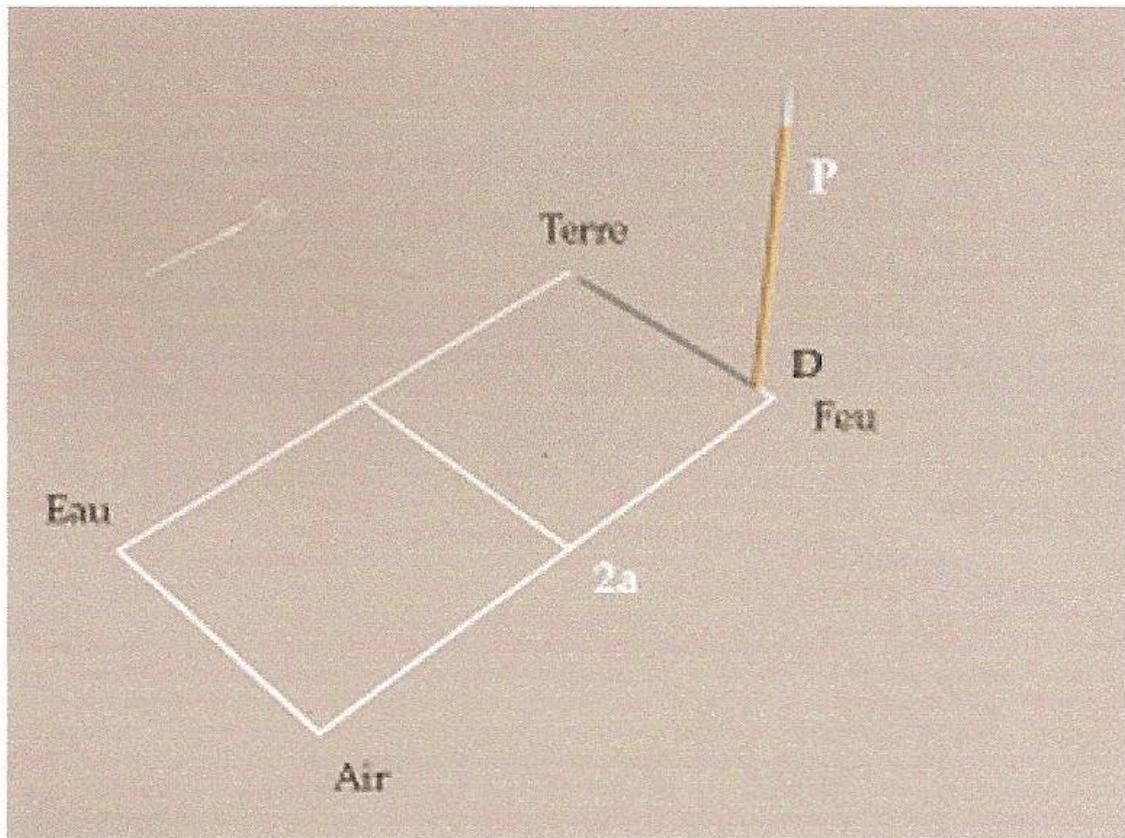
### **L'ombre.**

Sur le site de la construction future, aplani se dresse donc un poteau vertical dans l'attente de la deuxième phase. Cette deuxième phase consiste dans la détermination de l'ombre du poteau, suivie sur toute une journée, du lever au coucher du soleil. Le maître d'œuvre procède à cette opération, de préférence le jour de la fête du saint patron auquel sera consacrée l'église. Ici il s'agit de la Saint Georges. Ceci assurera les meilleures chances de réussite spirituelle à la chapelle.

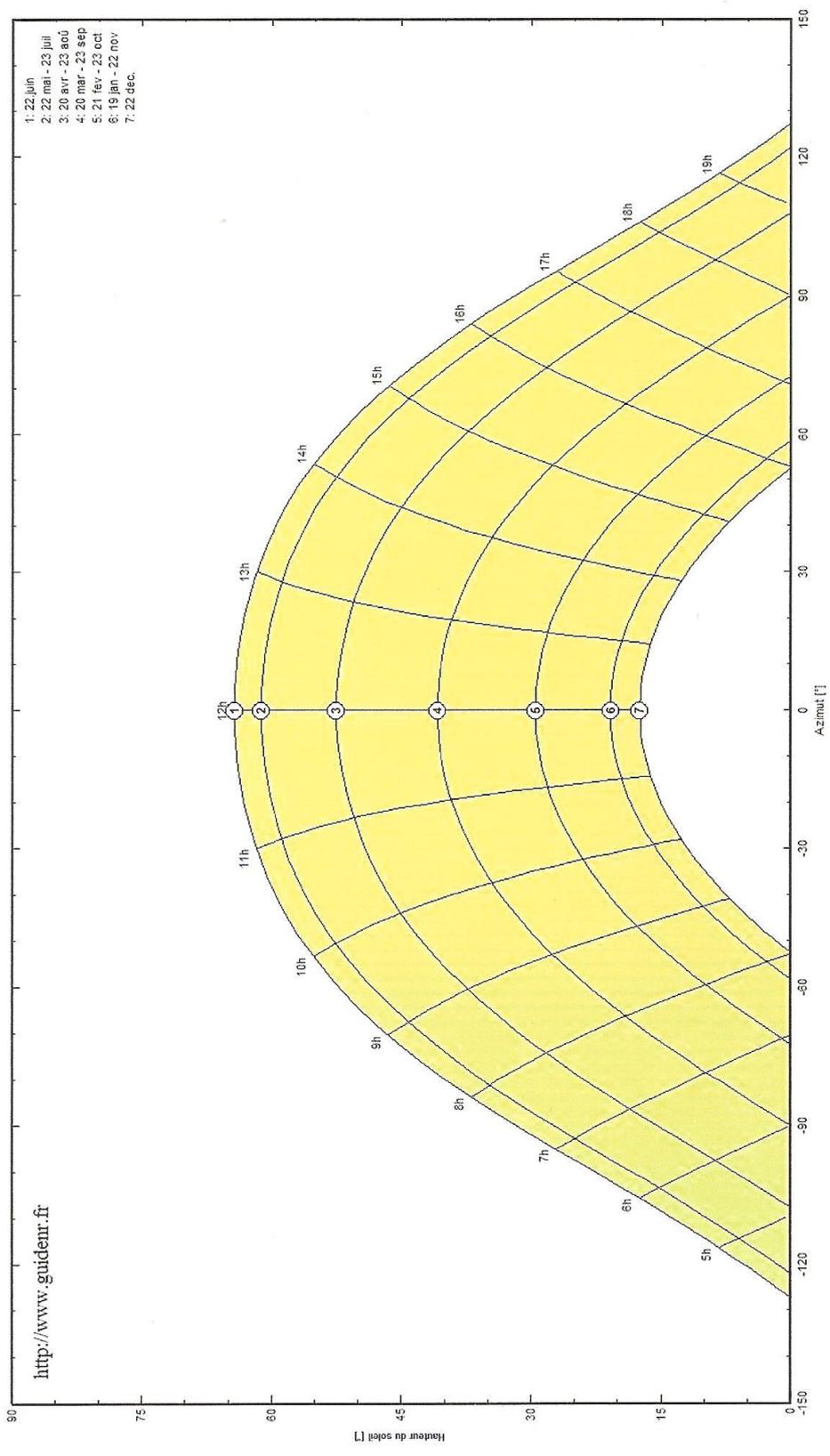
La ligne Nord -Sud se déduit facilement du parcours de l'extrémité de l'ombre au cours d'une journée. L'architecte matérialise au sol le parcours de l'ombre, qui a l'allure de la corde d'un cercle. Il trace avec un cordeau un cercle centré sur le poteau en D. Ce cercle coupe l'ombre en deux points C1 et C2. A présent il trace deux cercles de même diamètre en C1 et C2. Ils se couperont en deux points situés sur la ligne cherchée. La ligne DT indique la direction du Nord. Le point T s'appelle point de terre

## Le carré de la terre.

A partir de la direction DT, l'architecte va tracer un double carré, le double carré de terre qui servira à l'orientation de l'église en attribuant une dimension symbolique au côté du double carré. Celui-ci à une longueur exprimée par un nombre entier de pieds (ou de modules de construction). Les quatre coins du double carré sont respectivement terre, eau, air, feu. L'entrée de la chapelle est placée en « air » pour la chapelle Saint Georges et le double carré est orienté Est-Ouest.



La théorie de Jean Paul Lemonde pour indiquer l'angle de l'orientation de l'église par rapport à l'Est se contredit suivant les références entre son livre « L'ombre du poteau et le carré de la terre » et ses articles sur Internet. Nous ne ferons que constater l'existence de cet angle pour les trois chapelles considérées. La chapelle Saint Georges de Blancheface est construite avec un angle Est Nord Est de 5 degrés environ, l'église de Sermaise, consacrée à Sainte Anne au départ, pour sa partie 13<sup>ème</sup> siècle est construite plein Est. La chapelle de Valpuseaux, Notre Dame de Varennes est orientée Nord Est d'après un article.



## La charpente de la chapelle saint Georges

Elle comporte 5 poutres horizontales qu'en Normandie on appelle « Poutres de Gloire », lorsqu'elles sont ornées et surmontées d'un Christ. Un grand lambrissage en forme de coque de bateau inversée montre que cette charpente a pu être construite par des charpentiers de marine par sa forme de coque de bateau inversée. Mais il faut se souvenir qu'au 11<sup>ème</sup>, 12<sup>ème</sup> siècle on donnait aux plafonds des églises une forme de basilique pour rappeler l'église des premiers siècle

La chapelle du château de Farcheville, commencée en 1299 et terminée en 1304 par Hugues II de Bouville comporte la même coque de bateau inversée comme le montre la figure suivante extraite du Corpus Etampois. La chapelle du château de Farcheville a des dimensions voisines de la chapelle Saint Georges.



Ph. Prat Cl.M.H. 274.644 (1967)

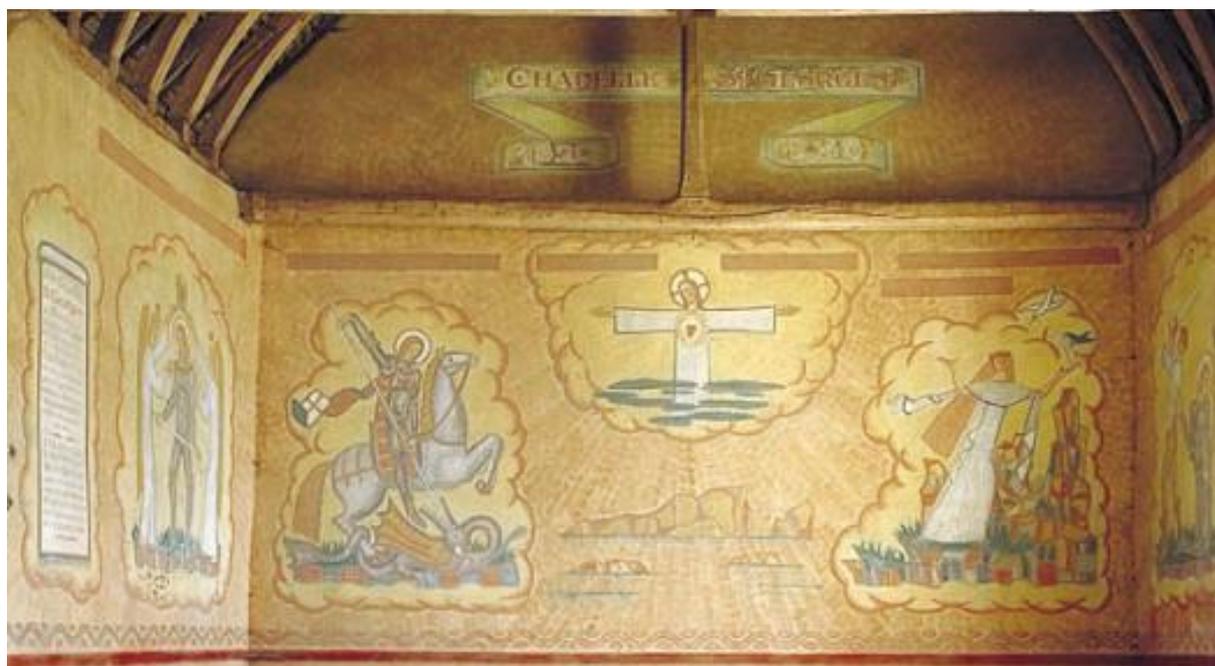
Voûte lambrissée  
Vers 1300

Chapelle commencée en 1291 et finie en 1304 par  
Hugues II de Bouville, protégé de Philippe le  
Bel (Marcel Aubert : le château de Farcheville  
in Bulletin monumental 1926. p. 370).

BOUVILLE (Eure-et-Loire)  
Château de Farcheville  
Chapelle  
Vue vers le Nord.

## Les fresques murales de la chapelle de Blancheface

Les peintures murales du Cœur sont l'œuvre de Robert Lanz, qui illustrent la légende dorée de Saint Georges. Robert Lanz vivait à Boissy sous Saint Yon et fut également l'auteur de peintures murales à l'église de Breuillet et à celle de St Sulpice de Favières après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.



La photographie laisse apparaître la charpente en coque de navire inversée.

## Annexe I

**Tiré de « Histoire du village de Saint Chéron » par L.R.Vian ( 1873)**

**Tome I 2<sup>ème</sup> partie : Les institutions féodales et les seigneurs, seigneureries et seigneurs de Baille page348 et suivantes.**

Guillaume de Lamoignon était l'aîné des fils de Chrétien de Lamoignon, auquel il a succédé dans le fief de Baille et de toutes ses dépendances. Né le 20 octobre 1617... Le Roi le nomma Premier Président du Parlement de Paris en 1658. C'est à Guillaume de Lamoignon que la terre de Baille doit ses plus belles dépendances. C'est lui qui a acquis :

En 1639 la Haute Justice dans la paroisse de Saint Chéron

En 1640, la seigneurie de Saint Chéron.

En 1661, la Haute, moyenne et basse Justice de la paroisse de Sermaise qui lui a été donnée par Anne d'Autriche, épouse du Roi Louis XIII.

En 1662, plusieurs fiefs situés à Sermaise, La Rachée, etc...

Et enfin, c'est lui qui a obtenu l'érection de la terre de Baille en marquisat par lettre patente du Roi Louis XIV en 1670.

En 1667, Guillaume de Lamoignon avait revendu la propriété de Blancheface à l'Hôtel Dieu de Paris avec la chapelle Saint Georges.

Il est mort le 10 décembre 1677.

### **Page381**

Chrétien Guillaume de Lamoignon, né le 1<sup>er</sup> octobre 1712, devient seul propriétaire des marquisats de Baille et de Saint Yon. Il avait acquis en 1732 la terre et seigneurie de Sermaise qui, en vertu des lettres d'érection de la terre de Baille, fut incorporé à ce marquisat.

**Tome II : Le notariat et les notaires, Sermaise sous Dourdan p.222.**

La seigneurie de la paroisse relevait de celle de Milly en Gatinois. Elle a été possédée depuis le 14<sup>ème</sup> siècle au moins par la famille Descrones et par celle de Hémerly qui lui a succédé par alliance. François de Hémerly en a fait la vente en 1733 à Chrétien Guillaume de Lamoignon qui, par un traité de 1735 en est resté seul propriétaire ainsi que des droits de pêche, de chasse et de patronage de la chapelle Saint Georges.



